

ANNÉE 2
N°5 - DÉC. 2013

REVUE DES AFB

Amis de Françoise Burtz

- EDITO : POUR DIRE LA CHAIR DU CHRIST : ART OU EXÉGÈSE ?
- DEUX DESSINS EN NOIR ET BLANC
- DÉTAILS DE « L'ÉVANGILE DE NOËL »
- LA MÉDITATION DE FRANÇOISE BURTZ

Le baptême de Jésus



Editorial :

Pour dire la chair du Christ

Il a fallu quelques siècles pour qu'on ajoute aux mystères joyeux de Noël, douloureux de la Passion, glorieux de la Résurrection, les mystères « lumineux » qui sont les icônes de l'humanité de Dieu dans sa courte existence terrestre : le baptême, Cana, le sermon sur la montagne, la Transfiguration, la Sainte Cène qui est devenue notre manne quotidienne.



Le baptême, comme les noces de Cana, célèbrent la manifestation de Jésus au monde.

Manifester son Incarnation au monde ! Que de coups de pinces il a fallu à Dieu pour arriver à ce visage. Françoise en sait quelque chose, elle qui a donné des millions de coups de pinces pour représenter cette vie de Jésus dans son mystère incarné. Il en faut tant pour faire un œil qui ait, comme disait son photographe Jean-Noël, toute l'épaisseur de la chair. Et pourtant le même œil, par l'effet de transparence de ces couches et sous-couches laisse deviner la lumière qui illuminait le visage de Jésus lors de son baptême.

L'exégèse aura fouillé dans tous les sens les récits du baptême de Jésus pour montrer, dans les réticences même de Matthieu à en faire mention (Mt 3,14s), la vérité historique

de l'événement. Elle aura montré, dans les autres Evangiles (Mc 1,9-11 ; Lc 3,21s), la manifestation de l'Esprit déchirant le ciel sur Jésus, et l'appelant, comme autrefois Noé, à délivrer du déluge du péché, son peuple symbolisé par la colombe. Peut alors s'entendre la voix du Père appelant son Fils comme Messie attendu et l'Evangile peut s'ouvrir.

C'est toute cette incarnation des textes que l'exégète voudrait retrouver par son travail. Il aura donné tant de coups de dictionnaires et de concordances et tourné tant de pages pour tenter de refaire dans l'histoire le chemin de la miséricorde de Dieu pour sa créature. L'archéologue aura remué tant de cuillères de sable, étiqueté tant d'éclats de poteries, lu tant de pages d'histoire pour enfin donner un peu de vérité à tous ces pas vers nous que Dieu a consentis avant de nous donner l'image de son Fils. Et pourtant ! Comme on aimerait n'avoir qu'à regarder le Fils de Dieu sans avoir à ramasser les cailloux du petit poucet qui, de méandres en méandres, ont guidé le chemin de la foi vers ce Jésus aux traits burinés par l'héritage des siècles et par le monde qui l'a vu naître.



art ou exégèse ?

Coups de pinceau, coups de pioche ou coups de dictionnaires, le peintre et l'exégète ont ce labeur en commun de dire l'Incarnation.

Et pourtant, je vais vous livrer un secret que vous ne révélez à personne. Françoise n'aime pas l'exégèse... Sa grande passion c'est la patristique et surtout les Pères de l'Eglise d'Orient qu'elle a rencontrés, toute petite, à lire les livres que lui donnait sa maman et qu'elle a retrouvés - après quelques détours et une bonne conversion - à la lecture de Paul Evdokimov. Les Pères lui ont ouvert les trésors d'une théologie de la création qui dit la transfiguration de la chair et du monde et elle s'efforce maintenant d'en rendre compte dans le livre qu'elle écrit.

Elle suit en cela la route ouverte par le cardinal Newman qui, avant le Concile Vatican II, avait redécouvert les Pères de l'Eglise, seule antidote à une exégèse desséchante qui prétendait rejoindre l'histoire en oubliant que celle-ci n'était que le berceau d'une présence qui la dépassait infiniment et conduisait à Celui qui prenait les mots des hommes pour se dire, et bientôt, à Noël, épouserait les traits d'un enfant.



Il faudra encore beaucoup de temps, beaucoup de pages à tourner, tant de cuillères de sable à dater, pour qu'une vraie exégèse puisse enfin inspirer les artistes comme ont pu le faire les Pères de l'Eglise. Tant de temps pour qu'une exégèse, prêchée dans une vraie catéchèse, puisse redonner aux gens qui l'attendent, le visage lumineux du Sauveur dans toute sa beauté, en même temps que dans sa vérité incarnée. Françoise, avec ses pinces et ses Pères de l'Eglise, comme l'exégèse à coups de dictionnaire et de cuillères de sable, pourront alors se donner la main et lire ensemble l'Écriture dans une vraie catéchèse au service de l'Eglise.

Père Jacques Bernard

L'équipe vous remercie...

La revue poursuit sur sa lancée avec les mystères lumineux. C'est un petit challenge très intéressant que de rechercher dans les différentes œuvres de Françoise les représentations qu'elle a pu donner de ces 5 mystères. Challenge très enrichissant puisque des œuvres « oubliées » vont être remises en lumière, ce sera la surprise de notre 2^{ème} numéro de cette année. Vous vous interrogez peut-être sur la faisabilité d'illustrer 5 mystères en 4 numéros ! Eh bien nous y consacrerons deux années entières, développant l'eucharistie sur les 4 numéros de l'année prochaine. Françoise nous parle de la sainte Cène dans tous ses tableaux !

Vos dons nous ont permis d'honorer les 3 000 euros que l'association est chargée de verser en fin d'année pour que Françoise, laïque consacrée, ait un revenu minimum. Nous avons pu relancer la publication d'un catalogue de cartes de Noël et d'un calendrier d'aveugle (d'où tous vos mercis !!!), contribuant ainsi à répandre l'œuvre de Françoise à un public plus large.

Demain, nous voudrions proposer d'autres catalogues pour le Carême, Pâques, l'Ascension-Pentecôte, les Béatitudes, les Sacrements. Cela demande temps mais aussi argent. Pour se faire connaître, il faut oser la création et la diffusion quasiment gratuites dans un premier temps. Des expositions sont aussi en réflexion sur la Vendée et en Belgique.

Merci ! Oui un grand merci à chacun de vous pour vos encouragements tant écrits que numériques. Avec votre soutien, l'aventure pourra continuer !

Vous remerciez l'équipe !

Merci, de cette heureuse initiative.

J'en profite pour vous communiquer un retour apprécié d'un jésuite à qui j'ai offert un calendrier de l'Avent: *"Grand merci pour le calendrier de l'Avent (...). J'apprécie beaucoup sa facture qui est une véritable lecture biblique. L'image aide à dépasser l'image pour contempler ce qui est invisible mais tellement présent à nos vies."*

Bonne marche vers Noël, Marie-Laure

Quel bonheur de recevoir chaque jour un morceau d'un tableau de Françoise qui vient illuminer ma journée. Je te remercie pour toutes ces belles initiatives et loue l'Esprit Saint pour cela. Patricia

Merci pour cette belle initiative, je diffuse à mes amis Belle marche en Avent à toute l'équipe et merci pour son dynamisme. Amitiés, Nicole

Bonjour,
Un grand merci pour cette magnifique proposition qui va m'aider à prier dans ce temps de l'Avent.
Quelle belle chaîne de prière avec tous les amis de Françoise ! Amitiés fraternelles, Marie-Pierre

Merci, pour cette bonne et belle initiative... Je vous accompagne de ma prière fraternelle et vous envoie un peu du manteau blanc qui recouvre tout notre pays... villefranchois en Aveyron. Je souhaite un Bel Avent de Lumière à toute votre équipe et à Père Jacques Bernard, en espérant qu'il est bien en forme et que sa santé se maintient... Sr Yvette

Chères amies,
Un très grand merci pour cette heureuse initiative. Vous y avez mis tout votre cœur, votre foi. Les textes sont courts, judicieusement choisis. Ils nous conduisent à la prière. Les tableaux sont de très belle qualité. Bel Avent. En communion de prière. Estelle

Bonsoir,
Juste un petit mot pour vous féliciter pour cette initiative et vous remercier : j'attends maintenant l'image tous les jours au matin (au boulot, quand j'ouvre mon ordi ...).

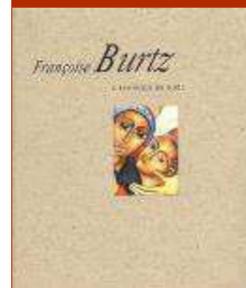
Que la joie de Noël vous comble en ces moments d'attente du Sauveur ! Michel

Ce calendrier est très beau. Non seulement il me permet de méditer sur la parole retenue, mais encore, comme je le laisse sur la table à laquelle je reçois les personnes qui viennent me confier leur vie, souvent cette parole du jour introduit la prière entre nous.

Merci beaucoup ! L'art est une porte vers Dieu trop souvent méconnue.

Père Jean

Merci, c'est superbe et cela m'a invité à reprendre le livre de Françoise et prier avec ses poèmes. Au fait, reste-t-il encore de ces exemplaires ? J'en ai offert au moins 5 et j'en voudrais encore un. Je ne peux que vous encourager dans ce que vous faites qui m'apparaît bien dans l'Esprit... Bonne continuation vers Noël ! Michelle



Oui ! Le livre de Françoise: *"L'Évangile de Noël"* est toujours disponible au prix de 20€ auprès de Sophie Paré. Tout comme de nombreuses cartes de vœux !

Chère Madame,

Merci de nous envoyer tous les jours un détail de l'œuvre de Françoise Burtz.

La beauté nous fait vivre... La beauté des œuvres qui nourrissent la foi encore plus !

Le sanctuaire de Banneux

(qui nous a demandés l'autorisation de publier une image de Françoise dans son bulletin.)

Un premier dessin

Qui regarde qui ?

Ici, nous sommes regardés, pris à témoin (comme les disciples autrefois ?). La colombe n'arrive pas directement du ciel ... Elle volette tranquillement au-dessus de Jésus, se réjouissant de l'événement, mais aussi pour dire que l'Esprit demeure avec lui. Dans l'autre dessin en noir et blanc, Jésus était incliné, voire soumis, le voilà debout. Du rocher l'eau semble jaillir donnant plus de vagues au fleuve où Jésus est entré.

Ce jeu des différences avec le dessin suivant nous prépare à regarder la peinture où chacun trouve sa plus juste place. Le baptiste missionné, Jésus relevé...et nous envoyés pour témoigner.

Martine



en noir et blanc



coupables de la chair !». Néanmoins le Sauveur persiste dans son dessein : « Fais maintenant ce que je dis, car il nous faut accomplir toute justice ». Voyez, quelle céleste réponse ! Le Christ ne nie pas qu'il soit Dieu, mais parce qu'il est devenu homme, il veut accomplir tout ce qu'exigent les prescriptions de la loi. Car c'est justice qu'il reçoive ce qu'il doit donner, et qu'il imprime le sceau de la perfection à ce qu'il doit léguer à l'Eglise. Alors Jean l'abandonna à sa propre volonté, pour lui laisser faire ce qu'il désirait. Il voyait dès lors que ce bain serait, non plus celui de la pénitence, mais celui de la grâce.

En voyant Dieu s'approcher du baptême de pénitence pour le recevoir, le vénérable Prophète fut saisi de stupeur. « Seigneur », s'écria-t-il, « soyez-moi propice ! Ces eaux où se purifient les corps sont la piscine réservée aux pécheurs. Je baptise les serviteurs, mais je ne dois point baptiser le Maître. Je le sais, en vous se trouvent des sources toutes pures, dont les eaux abondantes rafraîchissent les terres desséchées et communiquent la fécondité à celles qui sont stériles. O saint, si, seulement, vous daigniez en verser sur moi de vos propres mains ! Purifié de mes souillures charnelles, je pourrais marcher dans le sentier du ciel, j'ignorerais les faiblesses

Un deuxième dessin



Dans le catéchisme de l'Église Catholique aux n°536 et n°537

Le Baptême de Jésus, c'est, de sa part, l'acceptation et l'inauguration de sa mission de Serviteur souffrant. Il se laisse compter parmi les pécheurs ; il est déjà " l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde " ; déjà, il anticipe le " baptême " de sa mort sanglante. Il vient déjà " accomplir toute justice ", c'est-à-dire qu'il se soumet tout entier à la volonté de son Père : il accepte par amour le baptême de mort pour la rémission de nos péchés. A cette acceptation répond la voix du Père qui met toute sa complaisance en son Fils. L'Esprit que Jésus possède en plénitude dès sa conception, vient " reposer " sur lui. Il en sera la source pour toute l'humanité. A son Baptême, " les cieux s'ouvrirent " que le péché d'Adam avait fermés ; et les eaux sont sanctifiées par la descente de Jésus et de l'Esprit, prélude de la création nouvelle.

Par le Baptême, le chrétien est sacramentellement assimilé à Jésus qui anticipe en son baptême sa mort et sa résurrection ; il doit entrer dans ce mystère d'abaissement humble et de repentance, descendre dans l'eau avec Jésus, pour remonter avec lui, renaître de l'eau et de l'Esprit pour devenir, dans le Fils, fils bien-aimé du Père et " vivre dans une vie nouvelle " :

Ensevelissons-nous avec le Christ
par le Baptême,
pour ressusciter avec lui ;
descendons avec lui,
pour être élevés avec lui ;
remontons avec lui,
pour être glorifiés en lui

S. Grégoire de Naz.

en noir et blanc



« Celui-ci est mon Fils bien-aimé ».

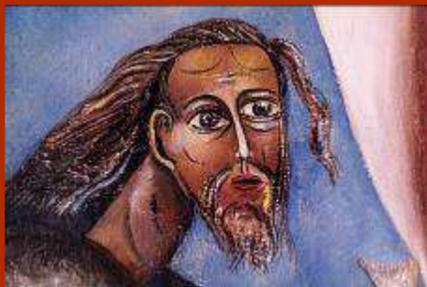
J'aime ce dessin tout en longueur. La bouche du Baptiste grande ouverte comme pour dire son étonnement. Le Christ, les bras croisés sur sa poitrine, en signe d'intériorité, d'ouverture au tout Autre « ô toi qui es en moi tout au fond de mon cœur fais que je sois chez toi, tout au fond de mon cœur ». Et cette colombe qui semble arriver à toute vitesse vers Jean, elle aussi ouvre grand son bec comme si c'était elle qui proclamait « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ».

Sophie

« Si Jean eût pris avec lui le Sauveur et fût entré dans la Synagogue pour le montrer, ce témoignage eût été également suspect. Mais qu'en présence du peuple de toutes les villes répandu autour Au Jourdain et se pressant sur ses bords, il soit venu Lui-même pour être baptisé, qu'il ait été recommandé par la voix de son Père entendu du ciel, et que le Saint-Esprit se soit reposé sur Lui, sous la forme d'une colombe, voilà qui ne permet plus de douter du témoignage de Jean. »

Saint Jean Chrysostome

Détails de « l'évangile de Noël »



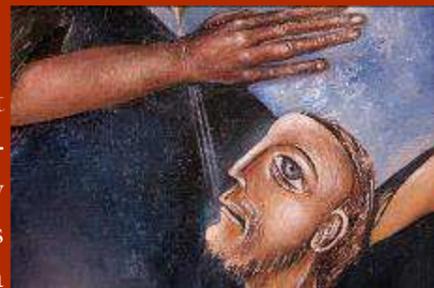
Deux hommes, deux visages

A gauche, Jean Baptiste, un homme grand, cou puissant et regard perçant, montre une force que l'on imagine indestructible. Dans son vêtement sombre, il est

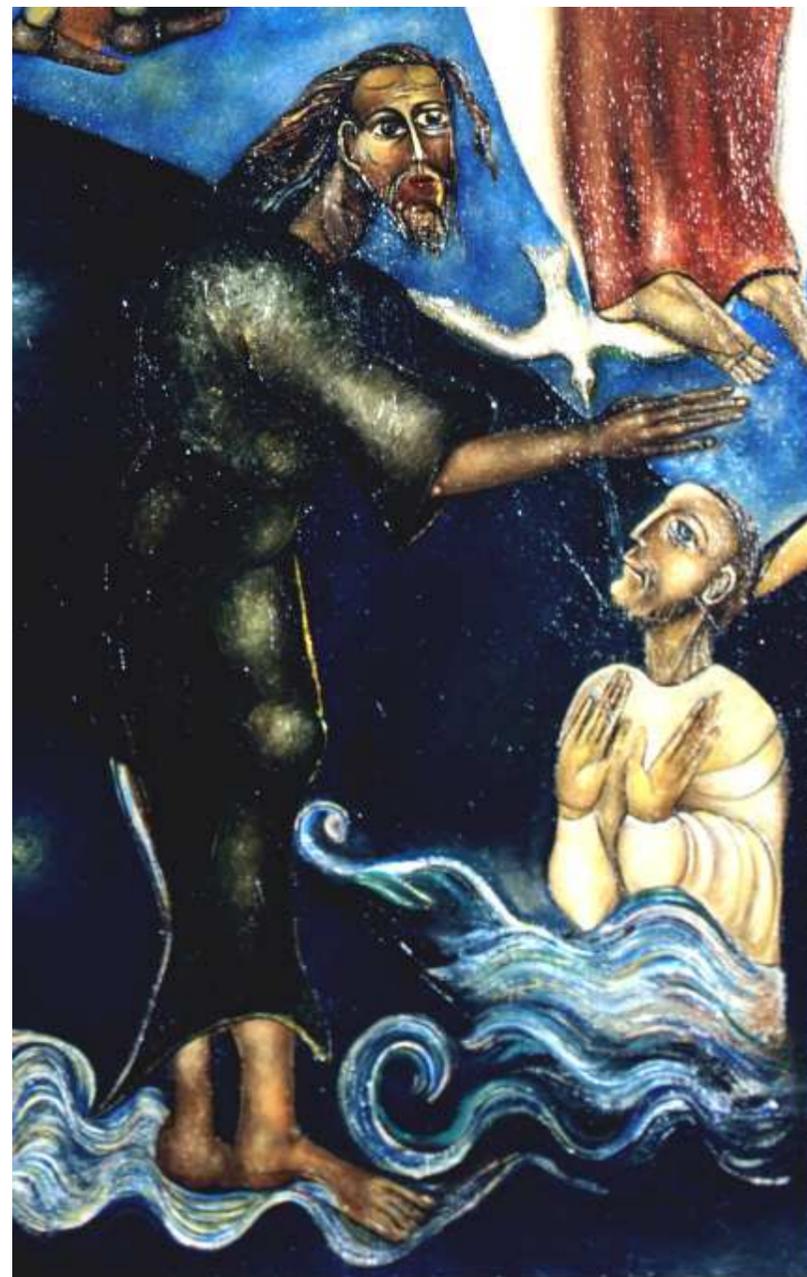
bien planté sur ses deux pieds. Le geste est décidé, n'est-il pas guidé par Dieu lui-même ? Son visage est buriné par la vie au désert : la barbe et les cheveux sont longs, le front est ridé, le regard creusé. Ses yeux ! Combien de coups de pinceau pour rendre telle expression ? Surpris, ahuris, subjugués, émerveillés, muets d'admiration, en adoration ...Quels mots pour essayer de dire ce que je ressens ou plutôt ce qu'il ressent devant l'homme qui lui demande le baptême?

A droite, Jésus est placé bien plus bas dans la scène, il semble confiant. En position d'orant, il regarde attentivement Jean et voit, au-delà de la main humaine qui le baptise, la colombe, signe de l'Esprit. Ses mains, tendues vers le ciel, sont offertes au don, au nom, qu'il veut recevoir même si l'ayant déjà.

En bas de la scène, le fleuve. L'eau coule, si bellement peinte, unissant les deux protagonistes, mais les séparant définitivement ... « De plus grand que Jean, il n'y en a pas, et pourtant le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui. » (Mt 11). Jean Baptiste a les pieds sur l'eau signe qu'il endurât bien des tourments pour espérer vaincre cet élément « mauvais ». Jésus s'y est plongé, acceptant de descendre au plus bas, complètement. Jésus émergeant de l'eau (et de la noirceur) est ébloui par ce qui lui arrive. La lumière qui se dégage du vêtement blanc, du visage souriant parle bien de Résurrection.



Martine



Au-delà des réflexes

Les peintures ou dessins de Françoise ont toujours quelque chose d'étrange, voire de provoquant, qui m'oblige à chercher au-delà des réflexes d'esthétisme, de réalisme...

Les personnages provoquent car ils sont dessinés de façon rustique (couleurs, traits). Les visages aux proportions évidentes obligent à vérifier en moi-même que souvent mon premier réflexe dans la rencontre de l'autre se localise vers le visage. Si j'approfondis encore c'est le regard qui trouble le plus... Là, dans cette peinture on peut percevoir que c'est une amplitude qui est regardée (d'est en ouest, du nord au sud).

Les gestes sont eux aussi en apparence simplistes... Je retiens la main qui s'allonge jusqu'à se poser, lourde de sa présence mais soutien chaleureux. L'envol ou la descente de la colombe : l'Esprit saint ne survient pas de rien, il me parle de base et de fondement... en appui trinitaire et en même temps invitation à oeuvrer dans la dimension horizontale (terrestre) et divine (bonté de Dieu)... La main qui reçoit et redonne?

Etrange main de Jean Baptiste qui semble lui même avoir emprunté la main de Dieu.

La posture de Jésus. Il est situé en bas : ancré dans notre humanité avec ses vagues et dépressions et en même temps Il est en prise directe avec ce qui vient du ciel : l'eau arrive d'en haut, la colombe, la main... La main signe l'alliance entre le ciel et la terre ? Jésus est inscrit dans ce nouveau passage, ce grand projet de Dieu.

Dans notre foi chrétienne, ce baptême de Jésus touche notre humanité : c'est comme une naissance où on sort de l'eau pour devenir pleinement homme... Jésus reçoit le soutien de Dieu, soutien ou bénédiction, qui en réalité atteint l'humanité appelée à grandir avec l'Esprit.

Marie-Thérèse



La méditation de Françoise Burtz

Chers amis,

Comment oser parler de l'événement qui inaugure le salut du monde, à travers la vie publique de Jésus ?

Avant de me tourner vers le baptême du Christ, je voudrais, l'espace d'une minute vous mener en Russie, car je ne cesse de penser que là-bas, eut lieu un des grands combats de l'Esprit. A commencer par leur culture où l'icône fut reine...

Celle de la beauté qui devait transcrire la pénétration des choses et des êtres jusqu'à la pensée de Dieu sur eux. Elle devait être la révélation du logos des êtres et de leur forme transfigurée (Quelle formidable saisie de la grâce à l'œuvre.) Cela mena Berdiaef¹ à centrer sa réflexion sur le conflit jamais vraiment analysé entre « ceux qui créent l'art » et « la sainteté ». Il était frappé par la coexistence au XIX^e d'un saint aussi immense que Saint Séraphin de Sarov² et le grand, l'immense poète Pouchkine³. Ils étaient contemporains et s'ignoraient réciproquement ! Il osera écrire : aussi loin que peuvent aller le génie et l'art dans leur compréhension du mystère, ils ne changent pas le monde. Ils saisissent bien quelque chose

« Mais un saint, lui, est une réalité. »

des énergies d'en-haut... Mais le plus souvent, le reçoivent comme un symbole ou une perception fugitive. Mais un saint, lui, est une réalité. Il change le monde, il fait éclater le monde en obligeant l'histoire à sortir de ses cadres pour se greffer en Dieu. Un Dieu toujours vivant et à l'œuvre ! Et si le Fils de Dieu vient au monde d'une façon cachée dans son baptême, il vient apparaître de façon manifeste en entamant sa vie publique.

Marthe Robin disait : le grand artiste c'est l'Esprit Saint et ce qu'il y a de terrifiant c'est que les hommes ne le laissent pas agir, ne le laissent pas travailler en eux. Le baptême de Jésus nous montre l'Esprit Saint reposer éternellement sur le Fils en tant que force manifestatrice révélant le Fils au Père et le

Père au Fils. Réalisant ainsi la filiation divine sur terre, un pas grandiose pour nous, non pas la filiation mystérieuse du Royaume où le Verbe est dans le sein du Père, mais l'acte d'une filiation qui couvrira l'humanité du Christ ! Le baptême de Jésus va nous montrer l'intégrité de l'être en faisant jaillir sa beauté. Le Fils unique de Dieu est la Parole que le Père prononce, Parole de création qui, en Marie, s'est faite chair. Mais c'est l'Esprit qui la manifeste, la rendra audible. L'Esprit Saint en Jésus est la grande révélation. Il est celui qui trace l'icône de l'être avec la lumière incréée qui est dans le Père, et cela en ce monde même.

L'icône divine, le Saint Esprit, nous montre l'image de notre Seigneur et Maître. Il chante en Jésus la perfection de la forme adéquate à l'avènement du beau. Il dévoile la splendeur de la Vérité où les attributs de l'Esprit en Jésus homme sont connus : il sera Vie, Lumière et Puissance de Révélation



du Père. Arrêtons-nous un instant sur le regard du Christ, yeux pénétrés de lumière divine, nous regardant dans le Père et l'Esprit Saint. De plus, il est à Lui tout seul le Cantique des Cantiques. Il est le divin qui épouse notre humanité en permanence pour la sauver. Il est l'Époux et Jean le Baptiste l'ami de l'Époux au prix qu'il nous dévoile : Voici l'Agneau de Dieu. Le Père prononce sa Parole qui est vie du monde, l'Esprit la manifeste, Jésus, immergé en la

Lumière de la Parole va nous révéler Dieu comme « le Moi absolu » de notre humanité mortelle. Car le sommet de la sainteté, c'est quand l'être humain devient en quelque sorte Lumière. Qu'il rayonne, se tenant dans cette communion éclairante qui nous initie à notre intégrité. *Tous nous témoignons en ce monde de notre communion vécue avec Dieu.* Parfois, il faut une vie ou être devant les portes de la mort qui est un réveil : aller à Dieu.

Saint Basile de Séleucie relève le charisme proprement artistique de pénétrer l'essence des choses et de la déchiffrer. Combien les chrétiens, scellés par les dons du Saint Esprit, reçoivent le charisme contemplatif de se recueillir et, dans le cœur, reçoivent la Sagesse de Dieu. De nommer la flamme des choses et de décrypter le feu de l'amour divin au-dedans de toute chose. Un autre charisme nous est donné depuis Jésus : contempler ce qui couvre le péché du monde et va refaire la nature de l'homme. Par le baptême, notre corps s'édifie en temple de l'Es-

« la figure du Christ est le visage humain de Dieu. »

spirit Saint. Lors du baptême de Jésus, la figure du Christ est le visage humain de Dieu.

L'Esprit Saint se reposant sur lui nous révèle la beauté absolue qui est divino-humaine. Aucun art ne pourra jamais rendre cela adéquatement puisqu'il faudrait pouvoir peindre avec la lumière même du Thabor, soit la lumière de la transfiguration du monde. Tant d'êtres s'imaginent qu'en ce monde, nous demeurons en face de Dieu, mais le souffle joyeux de la grâce du baptême nous place en Dieu, dans l'expérience

vécue de Dieu, dans le tremblement de l'âme devant les portes du paradis, là où les pouvoirs de l'âme s'épanouissent à travers nos sens et où l'homme devient une totalité



spirituelle et sensible en fonction de l'incarnation du Christ. Où nous découvrons que toute vraie connaissance se réfère à l'absolu dont nous sommes issus. On écrira (Ac 6,15) du diacre Etienne que son visage parut, lors de son martyre, semblable à celui d'un ange. Ainsi tout être a le pouvoir d'irradier Dieu parce que la source de lui-même contient la grâce impliquée dans l'acte créateur divin. De plus, en Marie, nous renaissions sans cesse de la plaine de grâces. Nous comprenons que la beauté de Dieu tout comme sa lumière, n'est ni matérielle, ni sensible, ni intellectuelle, mais qu'elle ne cesse de se donner en elle-même à travers les formes de ce monde, à travers une nature conforme à la grâce. La part la plus mystérieuse du baptême est cette communion très concrète de la nature créée de l'homme avec l'incréé des énergies divines, faisant apparaître en nous l'image de Dieu. C'est important de comprendre combien la spiritualité chrétienne est branchée sur le concret de l'incarnation, s'occupant non seulement de l'homme tout entier, mais du cosmos, en tant que créatures nouvelles. Leur beauté y est sans cesse en éveil cachée dans le Verbe, qui prépare les formes de ce monde à devenir nouvelle terre et mystère de leur déformité, de leur état déifié. Dieu a

oint d'Esprit Saint Jésus de Nazareth Dieu a oint d'Esprit Saint Jésus de Nazareth (Ac 10,38). Dès lors, il est le Christ, l'Oint. Il est l'Esprit Saint révélé en son humanité, que le Père va recevoir comme Fils dans son incarnation. Aussitôt une voix se fit entendre des cieux disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances. Aujourd'hui, je l'ai engendré. »

A quel point c'est important, nous ne pouvons le comprendre. Voici que l'hypostase de l'Esprit repose sur lui comme elle reposait de tout temps sur sa divinité, pour notre propre recreation. Le Dieu homme se révèle réellement Fils dans ses deux natures, vrai Dieu et vrai homme. Jésus désormais se consacre à sa mission terrestre de Sauveur :



« Père que ta volonté soit faite ». Le baptême de Jésus fut sa Pentecôte personnelle. Pour les Pères de l'Eglise, la descente de l'Esprit Saint sous forme de colombe,

va traduire l'analogie avec le déluge et la colombe au rameau d'olivier. L'Esprit Saint planant sur les eaux du Jourdain suscitera la seconde naissance de la nouvelle créature. Jésus sortant de l'eau brise la tête des forces du mal et recrée Adam. C'est la recreation de l'Etre humain et sa régénération dans le lavement purificateur du sacrement.

« Le baptême de Jésus fut sa Pentecôte personnelle. »

Didyme l'aveugle précise : « Dieu m'a donné pour mère la fontaine baptismale qui est l'Eglise, pour père, le Très-Haut, pour frère le Seigneur baptisé à cause de nous ».

L'eau change de signification, jadis image de la mort (le déluge) elle est maintenant la source de l'eau de la vie (Ap 21 6 et Jn 4,14).

La bénédiction de la nature aquatique sanctifie le principe même de la vie terrestre. L'immersion et l'émergence écrira Saint Jean Chrysostome sont l'image de la descente aux enfers et de la résurrection. Le Christ représenté nu de la nudité adamique, rend à l'humanité son vêtement paradisiaque de Gloire. Jean, le prophète, est effrayé : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et tu viens à moi ! Jésus lui ordonne : « laisse faire ».

Nous ne pouvons qu'achever avec la parole de Saint Paul (Ga 3,27) : « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ. Désormais l'homme peut exprimer le plus profond de lui-même : « L'Imago Dei » ou l'image de Dieu.

1. **Nicolas Berdiaev** ou **Berdjaev** ou **Berdiaeff** né le 6/19 mars 1874 à Kiev (Empire russe), et décédé le 24 mars 1948 à Clamart (France), est un philosophe chrétien russe de langue russe et française.
2. **Séraphin** ou **Seraphim de Sarov** né à Koursk le 19 juillet 1754 (ou 1759) et mort au monastère de Sarov le 2 janvier 1833, est un saint orthodoxe. Il compte parmi les saints les plus populaires de cette Eglise, qui le fête 2 janvier, ainsi que le 19 juillet.
3. **Alexandre Sergueïevitch** est un poète, dramaturge et romancier russe né à Moscou le 26 mai¹⁸⁷⁹/ 6 juin 1799¹⁸⁷⁹ et mort à Saint-Petersbourg le 29 janvier¹⁸³⁷/ 10 février 1837¹⁸³⁷.

L'au-delà de l'art !



Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau ;
voici que les cieux s'ouvrirent,
et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme
une colombe et venir sur lui.

Et des cieux, une voix disait :
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé ;
en lui j'ai mis tout mon amour. »

Matthieu 3, 16

Pour nous joindre : amisdefrancoiseburtz@gmail.com
Site de Françoise Burtz : www.francoiseburtz.org/